

Le Chemin D'un  
Monde Meilleur



JOYCE MEYER

## CHAPITRE 1.

# MAIS QU'EST-CE QUI NE VA PAS?

*«Je ne suis qu'un, mais je suis tout de même un, je ne peux pas tout faire, mais je peux faire quelque chose et parce que je ne peux pas tout faire, je ne refuserai pas de faire quelque chose.»* **Edward Everest Hale**

Alors que je prends mon café du matin en admirant la vue magnifique que j'ai de ma fenêtre, 963 millions de gens ont faim. Plus d'un milliard de personnes gagnent moins d'un dollar par jour. Trente mille enfants mourront aujourd'hui à cause de la pauvreté. Ils meurent dans certains des plus pauvres villages de la terre - sans que le monde en soit conscient. Cela signifie que 210 000 enfants meurent chaque semaine - 11 millions chaque année - et la plupart d'entre eux sont âgés de moins de cinq ans.

Sur 2,2 milliards d'enfants dans le monde, 640 millions n'ont pas un abri adéquat, 400 millions n'ont pas accès à l'eau potable et 270 millions ne bénéficient pas du tout de soins médicaux.

Ces statistiques sont-elles aussi ahurissantes pour vous qu'elles le sont pour moi ? Je l'espère. Ce sont les faits graves et stupéfiants du monde dans lequel nous vivons. Ces choses se produisent sur notre planète et sous nos yeux. J'admets que les statistiques que vous venez de lire ne s'appliquent peut-être pas à votre ville ou au pays où vous résidez mais, aujourd'hui plus que jamais, nous sommes citoyens du monde. Nous faisons partie d'une communauté globale, et des membres de notre famille humaine souffrent de façon impensable et indescriptible.

Je crois que le moment d'un réveil planétaire est venu - un réveil qui nous sortira de notre complaisance, de notre ignorance ou de notre lassitude face aux difficultés et qui nous secouera afin que nous nous levions contre la souffrance et la pauvreté, la déception et l'indigence, l'injustice et l'oppression et les conditions de vie qui empêchent une vie saine et la dignité fondamentale. Le temps d'une révolution de l'amour est vraiment venu.

### **Une petite bouche avec six abcès**

Lors d'une action médicale de Joyce Meyer Ministries au Cambodge, un dentiste qui nous aidait bénévolement a extrait vingt et une dents de la bouche d'un petit enfant ; six d'entre elles avaient un abcès.

Repenser à cette situation atroce me rappelle le jour où mon mari a

eu une terrible rage de dents alors que nous étions en voyage vers l'Australie. Il était dans un état lamentable durant le vol car il n'avait rien pour soulager la douleur. Dès l'atterrissage, à dix heures du soir, quelqu'un a pris des dispositions pour qu'il voit un dentiste et il a pu recevoir des soins. Mais qu'en est-il de cette petite fille et des milliers d'autres qui, comme elle, endurent chaque jour la douleur sans avoir accès à des soins médicaux ? Imaginez un moment la douleur lancinante de vingt et une dents cariées.

Ce genre de souffrance inimaginable existe et touche chaque jour des personnes bien réelles dans des endroits reculés du monde. La plupart d'entre nous ne sommes pas au courant de ces choses ou, au mieux, nous voyons certaines images à la télévision et nous disons : « Quel dommage! Quelqu'un devrait réellement faire quelque chose » et nous continuons à prendre notre café du matin en admirant le paysage.

### **Là où les ordures sont un trésor**

Une jeune fille de dix ans nommée Gchi vit dans un dépotoir au Cambodge. On l'a amenée là-bas alors qu'elle n'avait que quatre ans. Ses parents ne pouvant plus subvenir à ses besoins, ils ont demandé à sa grande soeur de la prendre avec elle et leur seul moyen de survivre toutes les deux était de vivre et travailler dans ce dépotoir. Sept jours par semaine, Gchi creuse avec une pioche en métal ou avec ses mains, à la recherche de nourriture ou de morceaux de plastique ou de verre qu'elle pourrait vendre pour se nourrir. Elle vit dans ce dépotoir depuis six ans ; bien d'autres y sont depuis plus longtemps encore.

Il est primordial que vous compreniez qu'il s'agit d'une décharge publique. Chaque soir, des camions chargés d'ordures collectées un peu partout dans la ville viennent y déverser les rebuts d'autres personnes. Les enfants travaillent de nuit, dans l'obscurité, portant des casques munis d'une torche car les meilleurs déchets se trouvent là où ils ont été déversés.

Après ma visite au dépotoir, un interviewer a demandé quelles étaient mes impressions. Alors que je tentais d'articuler ma pensée, j'ai réalisé que la situation était si horrible que je ne savais pas quoi penser. La profondeur de cette déchéance ne pouvait tout simplement pas s'exprimer par des mots mais j'ai décidé d'essayer de faire quelque chose.

Il a fallu une année d'efforts de la part de nombreuses personnes et la participation des partenaires de notre ministère ainsi qu'une partie de nos finances personnelles à Dave et à moi pour faire face à ce problème.

Mais nous nous sommes débrouillés pour remettre en état deux grands bus et les transformer en restaurants ambulants. Ils se rendent au dépotoir ; les enfants y montent et prennent un bon repas, et on leur donne même des leçons de lecture et de mathématiques dans le but de les préparer à un avenir meilleur. Bien entendu, nous leur parlons de l'amour de Jésus et non seulement nous leur disons qu'ils sont aimés mais nous le leur montrons en subvenant concrètement à leurs besoins.

### **Les bonnes intentions ne suffisent pas**

J'ai entendu l'histoire d'un homme qui se rendit en Russie avec la bonne intention de parler aux gens de l'amour de Jésus-Christ. Durant son séjour, il rencontra plusieurs personnes souffrant de la faim. Voyant une file de gens qui attendaient dans l'espoir d'obtenir du pain pour la journée, il s'approcha et commença à leur dire que Jésus les aimait et il leur tendit des dépliants expliquant le message du Salut. Il essayait certes de les aider mais une femme le regarda droit dans les yeux et lui dit avec amertume : « Tes paroles sont belles mais elles ne remplissent pas mon estomac vide. »

Il y a des gens qui souffrent tellement qu'ils ne sont pas en mesure d'entendre la bonne nouvelle de l'amour de Dieu ; ils ont besoin de l'expérimenter et l'un des meilleurs moyens de leur faire expérimenter cet amour est de subvenir concrètement à leurs besoins, tout en leur disant qu'ils sont aimés.

### **Nous devons éviter de penser que les mots suffisent.**

Jésus a certainement prêché la Bonne Nouvelle, mais il a aussi fait du bien et guéri tous ceux qui étaient opprimés (voir Actes 10:38). Parler ne coûte rien et demande peu d'effort mais l'amour réel a un prix. À Dieu, cela lui a coûté son propre Fils ; donc, pour nous, laisser l'amour véritable couler à travers nous implique que ça coûtera aussi quelque chose. Nous devons peut-être investir du temps, de l'argent, des efforts ou des biens matériels, mais ce qui est sûr, c'est que ça coûtera quelque chose!

### **Dieu compte sur nous**

Je vais bientôt sortir prendre un café avec mon mari et ensuite, nous prendrons le déjeuner. Nous serons probablement absents pendant deux heures et durant ce temps, environ 240 enfants seront kidnappés pour le commerce du sexe. Cela signifie que si nous n'intervenons pas, à chaque minute la vie de deux enfants sera détruite par l'égoïsme et l'avidité de quelqu'un.

Que pouvons-nous faire ? Nous pouvons nous intéresser, nous pouvons nous informer, nous pouvons prier et agir. Nous pouvons soutenir des ministères ou des organismes reconnus qui portent secours aux enfants et aux femmes qui sont dans ces horribles situations, ou bien - si Dieu nous le demande - nous pouvons même choisir d'oeuvrer dans ces domaines. Si le ministère à temps plein n'est pas possible pour nous, nous pouvons envisager de nous impliquer dans des projets et des missions de courte durée.

### **L'esclavage du sexe**

En descendant la sombre ruelle, des signes de délabrement et de ruine jaillissent de l'obscurité. Des morceaux de ferraille et des câbles retiennent les bâtiments de pierre qui se désagrègent. L'air empesté la pourriture et la crasse. Derrière une façade détériorée, on entend les gémissements d'un enfant, les cris étouffés de colère et de rage et les hurlements perçants de l'un des nombreux chiens errants qui traînent dans ces rues cruelles.

En plus de ce que vous disent vos sens, vous êtes certain de ce que vous ressentez. Il n'y a pas de doute... cet endroit est horrible. Aussi difficile que l'on puisse l'imaginer, ce lieu a été créé par des hommes méchants et immoraux qui vendent des enfants pour le commerce du sexe.

Cet enfer est devenu le foyer de Samrawork quand elle n'avait que sept ans. Lorsqu'elle a été secourue à une gare routière à l'âge de douze ans, elle n'était plus qu'une coquille sans vie n'ayant que la peau et les os, les yeux creux et sans expression, elle était morte émotionnellement. Pendant cinq ans, elle avait été la victime de pervers dépravés qui payaient cher le privilège de violer son petit corps. Etant donné son très jeune âge, ils payaient trois dollars au lieu d'un.

Ses organes féminins avaient été si sévèrement malmenés qu'elle avait besoin d'une importante reconstruction chirurgicale afin de pouvoir mener une vie normale. Mais l'urgence de ses besoins physiques était mineure comparé à ses souffrances spirituelle et émotionnelle.

Samrawork est atteinte du virus du SIDA. Orpheline, elle n'a aucun souvenir de ses parents. Comme tant d'autres, elle est piégée dans l'obscurité d'un mal inimaginable.

Quelques statistiques :

- 1,2 million d'enfants sont vendus chaque année, en plus des millions qui sont déjà captifs du trafic sexuel.
- Toutes les deux minutes, on prépare un enfant à l'exploitation sexuelle.
- Au cours des trente dernières années, l'exploitation sexuelle a volé l'enfance d'environ 30 millions d'enfants.

Le dentiste dont j'ai parlé plus tôt dans ce chapitre a participé à l'une des actions médicales de Joyce Meyer *Ministries* dans un pays du tiers monde. Nous avons peu de personnel salarié, la majorité des participants sont des bénévoles dévoués qui prennent des jours de congé de leur travail et défraient leurs propres dépenses pour venir avec nous. Ils travaillent douze à seize heures par jour dans des endroits où la température dépasse largement celle à laquelle ils sont habitués, sans climatiseur ni ventilateur. Ils travaillent dans des villages isolés, sous des tentes et ils soignent des gens qui n'ont peut-être jamais reçu de soins médicaux. Nous leur donnons des anti-douleurs et des médicaments qui leur sauveront la vie.

Nous leur distribuons aussi des vitamines, nous les nourrissons et leur faisons bien sûr savoir que Jésus les aime. Chacun a l'opportunité de recevoir Jésus et la majorité d'entre eux acceptent de le faire.

J'ai les larmes aux yeux quand je repense aux médecins, aux dentistes, aux infirmières et aux autres aides médicales qui nous ont dit avec beaucoup d'émotion à quel point ces voyages ont changé leur vie pour toujours. Nous essayons de leur exprimer notre reconnaissance mais ce sont eux qui finissent par nous remercier d'avoir ouvert leurs yeux sur le sens véritable de la vie.

Une comptable qui fait partie de notre ministère nous a accompagnés lors d'un voyage au Cambodge et bien qu'elle ait souvent vu les présentations vidéo de notre ministère, ce qu'elle a vu en personne a eu un réel impact sur sa vie. Elle a dit : « J'ai l'impression d'avoir vécu dans une bulle toute ma vie. » Elle voulait dire qu'elle avait été isolée de la réalité et je crois que c'est le cas pour plusieurs d'entre nous.

Je suis consciente que tout le monde ne peut pas aller dans un pays en développement et voir directement comment les gens y vivent mais nous pouvons au moins essayer de nous souvenir, lorsque nous lisons sur le sujet ou que nous voyons ces choses à la télévision, que cela arrive réellement à quelqu'un - et même à plusieurs. Dieu aime ces personnes et il compte sur nous pour leur venir en aide.

## **Malnutrition**

Mehret a une perspective différente du monde. À Anga-cha, un petit village éthiopien, elle fait de son mieux pour suivre les autres enfants mais elle n'est tout simplement pas comme le reste d'entre eux.

Mehret est née en bonne santé mais la malnutrition a miné son corps jusqu'à lui causer une déviation de la colonne vertébrale ; elle marche avec difficulté et il lui est impossible de courir et de jouer avec ses amis. Une large excroissance s'est aussi développée sur le côté droit de son dos- trop importante pour être cachée et trop douloureuse pour l'ignorer. Ses os sont faibles, et elle l'est aussi.

Si quelqu'un connaît la douleur de Mehret, c'est bien son père, Abeba.

Ce qu' il souhaite plus que tout c'est d'arriver à nourrir ses enfants... et que sa chère fille retrouve la santé. Si Mehret pouvait maintenant recevoir une alimentation nutritive, le processus de dégradation pourrait être arrêté. Mais pour le moment, il n'y a pas d'espoir en vue.

Jour après jour, Abeba lutte contre la culpabilité de ne pas pouvoir nourrir ses enfants. Il sait aussi que si rien ne change, l'état de Mehret va s'aggraver. Bientôt, elle ne pourra plus marcher et elle finira par mourir.

Mehret connaît la souffrance de la faim... et la souffrance d'être différente des autres. Et elle sait que chaque nouvelle journée sera un peu plus difficile que la précédente.

En partenariat avec International Crisis Aid, Joyce Meyer Ministries offre à Mehret la nourriture dont elle a besoin pour vivre et arrêter le processus de dégradation rachidienne. Mais il y a tant d'autres précieux enfants... tant d'autres comme Mehret... qui ont besoin de notre aide pour gagner la bataille contre la malnutrition.

Quelques statistiques :

- Actuellement, environ 963 millions de gens souffrent de la faim dans le monde.
- Chaque jour, près de 16 000 enfants meurent pour des causes liées à la famine - un enfant toutes les cinq secondes.
- En 2006, environ 9,7 millions d'enfants sont morts avant leur cinquième anniversaire. Presque tous ces décès se sont produits dans des pays en développement - les quatre cinquièmes en Afrique subsaharienne et en Asie du Sud, les deux régions qui souffrent du plus haut taux de famine et de malnutrition.

### **Une fissure dans la fondation du monde**

J'ai l'impression qu'il y a une fissure dans la fondation du monde et que nous restons tous là à ne rien faire en attendant qu'il s'effondre. Si vous prêtez attention, vous entendrez un peu partout les gens dire : « Le monde s'effondre. » Aux informations et dans les conversations en général, tout le monde parle de l'injustice dans le monde mais parler sans agir ne règle rien. Ma question est la suivante : « Qui va se lever contre l'injustice et essayer de changer le mal en bien? » Moi, j'ai décidé de le faire. J'en connais aussi plusieurs milliers d'autres qui ont décidé de faire de même mais nous avons besoin que plusieurs centaines de milliers de personnes se joignent à nous pour atteindre cet objectif.

### **Tout ce que tu peux faire vaut la peine d'être fait**

Vous pensez peut-être : Joyce, ce que je peux faire ne fera pas la moindre différence dans les problèmes du monde. Je sais ce que vous ressentez parce que j'ai déjà ressenti la même chose.

Mais si nous pensons tous ainsi, personne ne fera quoi que ce soit et rien ne changera. Même si nos efforts individuels ne peuvent résoudre tous les problèmes, ensemble nous pouvons faire une différence majeure. Dieu ne nous tiendra pas responsables pour ce que nous ne pouvions pas faire mais il nous tiendra responsables pour les choses que nous aurions pu faire.

Récemment, de retour d'un voyage en Inde, je m'étais rendue à la salle de sport quand une dame que j'y croise souvent m'a demandé si je croyais réellement que tous les efforts que ces voyages nécessitent servent à quelque chose étant donné que, quel que soit le nombre de personnes que nous avons nourris, des millions continueront de mourir de faim. Je lui ai partagé ce que Dieu a mis sur mon cœur - ce qui a réglé définitivement la question pour moi.

Si vous et moi avions faim parce que nous n'avons rien mangé depuis trois jours et que quelqu'un nous offrait un repas qui soulagerait la douleur de nos estomacs ne fût-ce que pour une journée, est-ce que nous l'accepterions ? Avec joie, bien sûr, et c'est ce que font les gens que nous aidons. Nous mettons sur pied des programmes de soins continus pour plusieurs d'entre eux mais il y en aura toujours que nous ne pourrons aider qu'une ou deux fois. Je sais tout de même que ces efforts en valent la peine. Si nous pouvons servir un repas à un enfant affamé, cela vaut la peine d'être fait. Si nous pouvons soulager la douleur d'une personne pendant une journée, cela vaut la peine d'être fait. J'ai résolu de toujours faire ce que je peux et de me souvenir de ce que Dieu m'a dit : «Si tu peux soulager la douleur de quelqu'un ne serait-ce qu'une seule fois et que pour une seule heure, cela en vaut toujours la peine»

### **Le monde a perdu sa saveur**

Je pense qu'on peut se permettre de dire que la plupart des choses que le monde nous offre sont insipides et je ne parle pas ici de nourriture. Par exemple, la plupart des films produits par Hollywood manquent de saveur. Bon nombre de dialogues et d'images y sont de mauvais goût.

Quand nous voyons un comportement de mauvais goût, nous nous empressons de blâmer « le monde ». Nous disons : « Mais que devient le monde ? » Le terme de « monde » fait simplement référence aux gens qui y vivent. Si le monde a perdu sa saveur, c'est parce que les gens ont perdu leur saveur, ils sont devenus fades dans leurs attitudes et dans leurs actes. Jésus a dit que nous sommes le sel de la terre mais si le sel perd sa saveur (sa force et sa qualité), il ne sert plus qu'à être jeté (voir Mt. 5:13). Il a aussi dit que nous sommes la lumière du monde et que nous ne devons pas cacher notre lumière (voir Mt. 5:14).

Voyez-le ainsi : Chaque jour quand vous sortez de chez vous pour aller dans un monde sombre et insipide, vous pouvez être la lumière et la saveur dont il a besoin. Vous pouvez apporter de la joie à votre milieu de travail, par exemple en étant déterminé à constamment avoir une attitude respectueuse. Cela se voit dans les choses simples,



comme être reconnaissant au lieu de se plaindre comme la plupart des gens, être patient, être charitable et bon, être prompt à pardonner les offenses et être encourageant. Le simple fait de sourire et d'être amical est un moyen de donner de la saveur à une société insipide. Je ne sais pas si vous êtes comme moi, mais je n'aime pas la nourriture fade. Un jour, mon mari a eu un problème digestif et le médecin lui a imposé un régime sans irritant gastrique pour quelques jours. Je me souviens que je ne prenais plus plaisir aux repas. Dave n'est pas du genre à se plaindre mais, à chaque repas, il ne cessait de répéter: «Ce truc n'a aucun goût.» Il fallait un peu de sel, un peu d'épices - et c'est exactement ce dont le monde a besoin.

Sans l'amour et toutes ses qualités exquises, la vie est sans saveur et ne vaut pas la peine d'être vécue. Je vous propose de tenter une expérience et de dire : «Je vais mettre un peu de piment dans mon entourage aujourd'hui.»

Ensuite, préparez-vous mentalement car vous êtes ambassadeur de Dieu et votre but est de donner, d'aimer les gens et d'ajouter de la saveur à leur vie. Vous pouvez commencer simplement en souriant aux gens que vous rencontrerez au cours de la journée. Le sourire est un symbole d'acceptation et d'approbation et la plupart des gens en ont désespérément besoin. Confiez-vous à Dieu et croyez qu'Il prendra soin de vous alors que vous semez la bonne semence partout où vous allez, prenant des décisions qui seront une bénédiction pour les autres.

### **Le changement commence par vous**

Je sais que vous ne pouvez pas tout faire. Je ne remets pas cela en question. Vous devez refuser de faire certaines choses sans quoi votre vie sera remplie de stress. Je ne peux pas m'engager comme professeur particulier ou servir des repas aux personnes âgées mais je fais beaucoup d'autres choses pour être une différence positive dans le monde. La question que chacun de nous doit se poser est: « Qu'est-ce que je fais pour améliorer la vie de quelqu'un ? »

Ce livre peut sembler difficile à lire par moment parce qu'il soulève des questions pénibles. Mais chacun de nous doit les aborder.

Les bonnes choses n'arrivent pas par accident. Si nous voulons faire partie d'une révolution, il faut que les choses changent et les choses ne peuvent changer sans que les gens ne changent. Chacun de nous doit l'admettre : le changement commence par nous même.

# RÉVOLUTIONNAIRE DE L'AMOUR

Par Darlene Zschech

Le coeur est l'un des mystères les plus complexes. Il est l'objet d'exaltation et de tristesse, d'espoir et d'attente, de hauts et de bas... et tristement - pour plusieurs - d'une déception inexprimable qui amène littéralement le coeur dans un état où, certes, il fonctionne mais où il ne ressent plus rien.

Quand on ne sait pas qu'on peut s'appuyer sur Dieu et trouver la force dans l'immensité de son amour, le coeur humain doit chercher un moyen de faire face, de se débrouiller et survivre même face aux réalités les plus cruelles. C'est là que d'innombrables personnes se trouvent aujourd'hui, du plus riche au plus pauvre ; la pauvreté du coeur ne faisant pas de discrimination.

Le prophète Ésaïe a parlé d'une révolution radicale de l'amour dans **Ésaïe 61:11** lorsqu'il décrit un jour où l'amour aura pour résultat la justice... et que Jésus se fraiera un chemin dans le désert :

*« Car comme la terre fait éclore son germe, et comme un jardin fait pousser ses semences, ainsi le Seigneur, l'Éternel, fera (sûrement) germer la justice et la louange, en présence de toutes les nations (par la puissance qui s'accomplit par sa Parole) ».*

Une révolution de l'amour n'est pas seulement une idée fantastique mais un concept impératif ; en particulier si nous souhaitons un retournement des injustices tragiques de cette terre... la plus lourde de toutes étant la tragédie de la souffrance du coeur humain.

Cette souffrance est portée à notre attention à maintes reprises alors que nous voyons les images d'une jeune mère malade et ravagée par le virus du SIDA allaitant son bébé. Elle fait de son mieux mais elle est confrontée à un choix : doit-elle nourrir son enfant tout en étant consciente qu'elle l'infecte de cette maladie mortelle ou le laisser mourir de faim par manque de moyens d'une alimentation alternative ? Le coeur de cette mère est profondément brisé. C'est une mère tout comme moi, prenant plaisir à voir son enfant s'épanouir grâce à ses soins.

Voir ces jeunes hommes et jeunes femmes sans nourriture ni eau, n'ayant rien à faire et nulle part où aller, désillusionne et brise profondément le coeur. Leurs coeurs et leurs pensées sont remplis de rêves, mais si seulement ils pouvaient trouver le moyen d'aller à l'école et se procurer à manger...

C'est stupéfiant de voir ce que le désespoir peut pousser les gens à faire, causant davantage de torts et usant d'une violence extrême envers leur prochain...

et comme certains attachent si peu de valeur à la vie humaine lorsqu'ils sont constamment confrontés à une pauvreté extrême. Mais un cœur ne peut supporter qu'une certaine limite de douleur.

Un garçon de 14 ans prend soin de son petit frère et de sa petite sœur ainsi que d'un jeune neveu dans une cabane couverte de zinc que l'on appelle une maison en Afrique sub-saharienne. Il travaille toute la journée au champ afin de tenter désespérément de les scolariser, d'aller lui-même à l'école et de trouver la nourriture de chaque jour pour eux tous. Ses parents sont morts du SIDA et les enfants ont été exclus de la ville car on craint qu'ils soient eux aussi atteints de la maladie. La probabilité qu'ils soient eux aussi porteurs de la maladie est élevée, mais ils n'ont pas encore fait l'objet d'un dépistage. Et ce pauvre garçon de quatorze ans est fragilisé par le travail acharné, la maladie et l'incertitude.

Une jeune mère de Sydney, en Australie, ayant consacré sa vie à son mari et à ses enfants découvre que celui-ci la trompe depuis plusieurs mois et qu'il veut épouser sa nouvelle « trouvaille ». Cette femme se sent rejetée, dévalorisée, humiliée, et elle doit à présent affronter l'avenir, non seulement sans son mari, mais aussi partiellement privée de ses enfants car son mari se bat pour obtenir la garde de ces derniers. Elle a le cœur si brisé qu'elle respire avec peine, et elle ne voit pas d'issue.

Je me souviens d'un jour où j'étais en compagnie de la dirigeante d'un programme de partenariat formidable en Ouganda. Alors que nous discutons, elle m'a expliqué que malgré tout ce qu'ils font pour venir en aide aux orphelins de cette région, le nombre d'enfants n'ayant aucun moyen de survie reste accablant. Je me suis levée et j'ai commencé à lui masser les épaules pendant qu'elle continuait à dire sa peine et sa frustration, puis les mots se sont changés en sanglots.

Des années d'économies pour arriver à subvenir aux besoins de ses enfants en continuant de les voir se coucher le ventre creux avaient rattrapé cette âme épuisée.

Des profondeurs de l'Afrique à l'Asie surpeuplée, des États-Unis à l'Australie, on pourrait continuer de raconter pendant toute l'éternité les histoires de ces gens luttant pour leur survie. Où que vous portiez vos regards se trouvent des murs de souffrance insurmontables et même avec des camions chargés de nourriture et de vaccins, avec des conseillers et le soutien de la communauté, nous ne pouvons arriver à briser ce cycle infernal.

**UNE RÉVOLUTION DE L'AMOUR...**Voici la mission de notre vie.

Luc 4 communique le message haut et clair : L' Esprit du Seigneur est sur moi parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres ; Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le coeur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue; pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur. (Voir Luc 4:18-19)

Chaque fois que je lis et relis ce passage je me rappelle que je dois être déterminée dans mes efforts à soutenir la vie d'autrui... du plus petit geste aux plus grands projets... car c'est à nous de nous lever, de quitter le statu quo d'une vie strictement axée sur le confort et l'égoïsme et de tendre la main par tous les moyens à nos frères et soeurs dans le besoin à travers le monde.

Il y a un mot extraordinaire qui est en fait le mot le plus puissant que l'amour puisse apporter...c'est le mot ESPOIR. La Parole dit :

*« ...cette espérance, nous la possédons comme une ancre de l'âme. » (voir Hé 6:19)...et Psaumes 39:7 dit : « Maintenant, Seigneur, que puis-je espérer? En toi est mon espérance. »*

L'espoir subsiste toujours, même quand la situation semble désespérée et impossible. Notre mission est d'apporter cet espoir ainsi que la foi et l'amour à ces gens qui souffrent.

Mon coeur a été rudement mis à l'épreuve et au défi de trouver des solutions pour ceux qui vivent dans la misère extrême ; miraculeusement, alors que je me trouvais parmi ceux qui n'avaient rien et dont la situation semblait désespérée, j'ai ressenti puissamment la grâce de Dieu au milieu de ces gens formidables. Alors qu'ils se battent et se démènent pour continuer à survivre, la lumière de Dieu jaillit sur eux. J'ai trouvé de nombreux « captifs pleins d'espérance » - comme il est dit en Zacharie 9:12 (J'aime cette pensée!) - qui croient simplement mais fermement et qui SAVENT que Dieu seul est leur solution et leur soutien.

M'appliquer à aimer le Seigneur et à l'adorer durant ma vie toute entière est la plus grande priorité de ma vie spirituelle... Le chercher, l'aimer et le servir. Connaître la valeur d'une vie d'adoration, la valeur de sa présence et de sa grâce infinie est un don indescriptible et il nous faudra certainement l'éternité entière pour lui exprimer notre RECONNAISSANCE pour tout ce qu'il a fait et ce qu'il continue de faire.

Être capable de chanter un chant de foi et exulter au milieu du combat a été l'une des grandes leçons que je me suis efforcée d'apprendre au plus profond de moi, mais mon apprentissage perpétuel est de savoir ce que le Seigneur requiert de moi à travers l'adoration.

Et j'entends constamment le battement de son coeur dans les Écritures, me rappelant que l'adoration dépasse le simple fait de chanter, qu'elle consiste à lui offrir ma vie, désirant désespérément être Ses mains et Ses pieds dans le monde d'aujourd'hui.

Il y a plusieurs années, j'ai rencontré dans un hospice des enfants africains atteints du sida. Ils étaient tous orphelins et pourtant ils étaient remplis de l'enthousiasme de ceux qui ont de l'ESPOIR. Ils se sont levés et ont chanté pour moi : «TOUTES CHOSES SONT POSSIBLES». Leurs petites voix remplissant l'atmosphère de vie et de joie m'ont bouleversée et inspirée. Ce fut un moment inoubliable et un rappel de la puissance de la PAROLE de Dieu dans nos vies.

**Hébreux 13:15** dit ceci: *«Par lui, offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom.»* Le verset 16 continue en disant: *« Et n'oubliez pas la bienfaisance et la libéralité, car c'est à de tels sacrifices que Dieu prend plaisir. »*

Chanter un chant spirituel, entonner l'hymne magnifique de l'éternité est une des grandes joies de la vie sur terre. Dynamisés et encouragés, nous sommes remplis de sa présence pour accomplir la grande mission, les mains levées vers le ciel... disposés à servir.

St-Augustin disait : *« NOS VIES DEVRAIENT ETRE UN ALLELUIA DU SOMMET DE NOTRE TETE JUSQU'A LA POINTE DE NOS ORTEILS ».*

Cependant, adorer par des chants n'est qu'un point de départ de ce qui est requis par le créateur du ciel et de la terre. Plus de 40 fois, il est mentionné de chanter des cantiques nouveaux et encore plus souvent d'apporter nos offrandes et notre obéissance au Seigneur ; mais il nous est demandé environ 2.000 fois d'être activement impliqué et de présenter nos VIES comme une offrande en prenant soin de ceux qui souffrent dans différents aspects de leur vie.

N'oublions pas malgré tout que - sans ces temps de prière et de méditation de la Parole de Dieu et ces moments sensationnels et tendres d'approfondissement de notre relation avec Christ - notre service peut facilement devenir uniquement « basé sur les oeuvres », axé sur un programme mettant l'accent sur nous et non sur ceux que nous servons.

Des temps d'adoration disposent assurément notre coeur à s'engager, à porter du fruit et être transformé dans la présence de Dieu. Étant donné que la marche chrétienne est une expérience du coeur, nous pouvons comprendre pourquoi l'apprentissage de l'ADORATION de l'être entier est un pas crucial dans le processus. Dieu a toujours désiré la VÉRITÉ quand il est question de le servir... et la vérité est une affaire de coeur ; c'est pourquoi prendre soin de notre coeur est de première importance quand il s'agit des choses du Seigneur.

*«Garde ton coeur plus que toute autre chose, Car de lui viennent les sources de la vie».* (Pr.4:23)

Je n'oublierai jamais le défi que le pasteur Bill Hybels de Willow Creek Community Church, près de Chicago, nous a lancé il y a quelques années, lorsqu'il nous a dit qu'il n'est pas suffisant - en tant que chrétiens et leaders chrétiens - de parler de l'injustice et de regarder des DVD sur le sujet.

Nous devons être touchés par la pauvreté afin de nous impliquer ; les odeurs et les réalités de la survie ne doivent jamais être oubliées, et le simple fait d'envoyer de l'argent ne doit pas nous donner le sentiment d'avoir fait notre part. Être appelé à agir par l'immensité de l'amour de Dieu - à partager son amour et sa vie et à croire qu'il tracera un chemin - c'est là le sentier que nous sommes appelés à suivre. Et c'est là qu'entre en jeu notre adoration, par notre amour en action.

*« Et quiconque reçoit en mon nom un petit enfant comme celui-ci, me reçoit moi-même » (Mt. 18:5)*

« Qui prendra soin de mes bébés ? » demande en pleurant une mère agonisante sachant que ses enfants s'ajouteront bientôt aux multiples millions d'autres dans le monde qui cherchent une maman.

J'ai entendu des amis atteints du cancer exprimer la même supplication.

Je ne peux pas penser à une plus grande douleur ou à un gémissement plus profond dans des moments plus sombres. Je veux lui crier : « NOUS LE FERONS ». C'est assurément un domaine dans lequel nous retroussons nos manches, prions, CROYONS, et avançons par la foi. Nul n'est besoin de vivre dans le tiers monde pour voir des orphelins à la recherche d'une famille ou des gens en quête d'amitié ; chacun de nous vit dans des villes où des enfants sont ballottés par les programmes gouvernementaux qui font de leur mieux pour rencontrer un besoin que nous, en tant qu'église, pourrions aider à combler.

J'aime l'Église... Elle est si diversifiée et elle se lève vraiment un peu partout avec une nouvelle confiance et un nouvel éclat. Mais l'Église à son meilleur, c'est celle qui aime Dieu avant tout avec ce qu'elle est... tendant ensuite ses bras pour servir une communauté qui souffre et un monde brisé, rapprochant les gens de Jésus, avec tout ce que cela implique. Elle ne juge pas et ne critique pas le pauvre mais elle L'AIME. Seulement, aimer coûte quelque chose et c'est un verbe, pas un nom. Ensemble, nous pouvons réellement nous tenir sur la brèche pour ceux qui n'ont pas de voix... aimer le Seigneur notre Dieu de tout notre cœur, de toute notre âme, de toute notre pensée et de toute notre force... et aussi aimer notre prochain comme nous-mêmes. C'est vraiment stupéfiant !

Alors comment allons-nous attaquer ce géant du désespoir ? Comment allons-nous ouvrir une porte à ceux qui sont enfermés dans cette dangereuse prison ?

AUCUN d'entre nous ne peut s'attaquer à cela de lui-même. Même les philanthropes les plus doués et les plus intéressés ont BESOIN des autres et des compétences d'un groupe d'experts oeuvrant ensemble pour le plus grand bien du plus grand nombre. Mais nous DEVONS commencer quelque part, peut-être en parrainant un enfant, ou en étant la voix de ceux qui souffrent dans notre communauté, en nous impliquant dans un programme d'accueil si nous le pouvons (par exemple, des soins d'urgence, des soins à court terme ou à long terme, un parrainage de week-end...), ou en trouvant des fonds pour une oeuvre de charité qui nous tient à coeur, ou en soutenant les initiatives de notre propre église, ou en vivant un peu plus modestement, ou en nous souvenant de donner et pas seulement de dépenser. La liste est infinie.

Mais il est également important de s'assurer que nos coeurs et nos vies sont vivifiés et préparés pour répondre aux opportunités qui se présentent quotidiennement à nous sur un plan global ou local... Tout comme le bon Samaritain qui alla à l'encontre du statu quo de son époque et qui se détourna de son chemin pour apporter la bonne solution alors que d'autres avant lui ne s'étaient même pas arrêtés. Le Samaritain fut ÉMU de compassion...et non seulement fut-il touché émotionnellement mais il posa des gestes concrets.

Si vous traversez une période où vous sentez que vous avez besoin que l'on s'occupe de vous, prenez courage. Imprégnez-vous de louange et d'adoration, écoutez de la musique inspirante à la maison et dans votre voiture, entourez-vous de votre famille, de votre église et de personnes de votre communauté qui pourront vous nourrir et vous encourager...et laissez continuellement l'Esprit de Dieu vous remplir au plus profond de vous-même. Que vous ayez besoin de guérison, d'une victoire financière ou d'un miracle relationnel, notre Dieu est Tout-puissant.

Blottissez-vous dans les bras rassurants de notre Seigneur, car il ne vous laissera et ne vous abandonnera jamais ; croire en lui est la plus grande joie et le plus grand espoir que vous ayez. Mais je vous laisse avec ce rappel important : AIMEZ le Seigneur votre Dieu de tout votre coeur, de toute votre pensée, de toute votre âme et de toute votre force ET votre prochain comme vous-mêmes. VOUS êtes tellement précieux et aimé. N'oubliez jamais cela !

*De tout mon coeur,  
Darlene Z.*

Comme le souligne Darlene Zschech, le coeur est l'un des mystères les plus complexes, capable d'exaltation et de tristesse, d'espoir et d'attente, et pour plusieurs d'une déception inimaginable qui nous enlève toute envie de quoi que ce soit. Lorsque nous ne saisissons pas la grandeur de l'amour de Dieu sur lequel nous pouvons nous appuyer et par lequel nous sommes fortifiés, nos coeurs trouvent d'autres moyens de faire face, de se débrouiller et de survivre même aux plus cruelles réalités.

C'est dans cette condition-là que d'innombrables personnes se trouvent aujourd'hui, qu'elles soient riches ou pauvres, la pauvreté du coeur ne faisant pas de discrimination.

Comme Darlene nous le rappelle, le prophète Ésaïe a parlé d'une révolution radicale de l'amour dans **Ésaïe 61:11**, en décrivant ce jour où l'amour aura pour résultat la justice... et où Jésus se fraiera un chemin dans le désert. *« Car comme la terre fait éclore son germe, et comme un jardin fait pousser ses semences, ainsi le Seigneur, l'Éternel, fera (sûrement) germer la justice et la louange, en présence de toutes les nations »* (par la puissance qui s'accomplit par sa Parole).

### **Plus qu'une idée géniale**

Une révolution de l'amour n'est pas uniquement une idée géniale mais une nécessité si nous désirons un retournement des injustices tragiques de ce monde, la plus tragique de toutes étant la tragédie de la souffrance du coeur humain. Dans Psaumes 27:3, il est écrit : « Si une armée se campait autour de moi, mon coeur n'aurait aucune crainte; si une guerre s'élevait contre moi, je serais malgré cela plein de confiance ». C'est ce dont a besoin le coeur de tout homme.



# LA RACINE DU PROBLÈME

«*La clé du bonheur n'est pas d'être aimé, mais d'avoir quelqu'un à aimer.*» **Auteur anonyme**

La racine d'une chose est sa source même - son commencement, sa substance de base. Les racines sont habituellement souterraines et à cause de cela, nous les ignorons souvent et ne portons attention qu'à ce que nous voyons à la surface. Quelqu'un qui a mal aux dents a parfois besoin d'un traitement de canal. La racine de la dent est cariée et doit être traitée, sans quoi la douleur ne cessera jamais. La racine de la dent n'est pas visible mais vous savez qu'elle est là à cause de la forte douleur. Le monde souffre et cette douleur ne cessera jamais à moins que nous ne traitions le fond du problème qui infecte les individus et les sociétés. Selon moi, cette racine c'est l'égoïsme.

J'ai essayé de penser à un problème qui n'a pas sa racine dans l'égoïsme et je n'ai pas réussi à en trouver un seul.

Les gens se soucient peu que la vie de quelqu'un d'autre soit détruite si cela leur permet d'obtenir ce qu'ils veulent ou ce qui leur plaît. En résumé, l'égoïsme est la source de tous les maux du monde.

### **L'égoïsme a des milliers de visages**

L'égoïsme a des milliers de visages et peut être que c'est précisément la raison pour laquelle nous ne le reconnaissons pas tel qu'il est. Nous le voyons dans le bébé qui crie parce qu'il n'a pas ce qu'il veut et chez l'enfant qui s'empare du jouet d'un autre. Il se manifeste dans notre désir de paraître mieux et plus performants que les autres. L'égoïsme c'est vouloir être le premier en tout, et quoi qu'il n'y ait rien de mal à vouloir faire de notre mieux, il est mal de prendre plaisir à voir les autres échouer pour que nous puissions réussir.

Je crois que toute forme d'égoïsme est mauvaise et qu'elle engendre des problèmes. J'aimerais attirer votre attention sur trois types spécifiques d'égoïsme couramment rencontrés dans le monde aujourd'hui et sur les effets négatifs qu'ils produisent.

### **L'abus sexuel**

Ann a treize ans. Son père lui dit qu'elle est devenue une femme et qu'il est temps pour elle de faire ce que font les femmes. Quand il a fini de lui montrer ce que signifie être une femme, elle se sent honteuse, terrifiée et souillée. Même si son père lui assure que ce qu'il fait est bien, elle se demande pourquoi il lui demande de garder le secret et pourquoi elle se sent aussi mal.

Les années passent et son père abuse d'elle et la viole à répétition,

Ann se renferme émotionnellement afin de ne plus sentir la douleur. Son père lui a volé son enfance, sa virginité, son innocence et, sans l'intervention de Dieu, il lui aurait volé sa vie ; tout cela pour obtenir ce qu'il voulait.

Nous sommes indignés par les cas d'inceste dont nous entendons parler mais en réalité 90 à 95% de tous les cas d'inceste ne sont même pas signalés. J'ai été abusée sexuellement par mon père pendant plusieurs années. À deux reprises, j'ai tenté d'en parler à quelqu'un mais personne ne m'a aidée ; alors j'ai souffert seule jusqu'à l'âge adulte où j'ai finalement raconté mon histoire et reçu la guérison de Dieu. Mon père est décédé à l'âge de quatre-vingt-six ans sans jamais avoir été puni pour son crime. Ses collègues de travail et ses amis n'ont jamais su qu'il avait violé sa fille depuis toute petite.

Nous jugeons rapidement les gens sur la base de leurs actes mais nous connaissons rarement la raison profonde de leur comportement. Bien des femmes que nous considérons comme des «problèmes» dans la société sont des victimes d'inceste.

Par exemple :

- 66% de toutes les prostituées ont été abusées sexuellement au cours de leur enfance.
- 36,7% des femmes incarcérées aux États-Unis ont été abusées étant enfant.
- 1/3 des enfants abusés et négligés abuseront et négligeront leurs enfants plus tard.
- 94% des victimes d'abus sexuel ont moins de 12 ans lors de la première agression.

La souffrance engendrée par l'inceste et l'abus sexuel est effarante, et tout cela à cause de l'égoïsme de gens qui cherchent à obtenir ce qu'ils veulent, sans se soucier de ceux qu'ils blessent.

Vous n'avez probablement pas tué, volé, menti ou commis des actes de violence envers des enfants mais il est possible que vous soyez tout de même égoïste d'une certaine façon. Si nous osons justifier notre propre égoïsme en montrant du doigt ceux dont les crimes sont pires que les nôtres, nous ne réussirons jamais à résoudre les maux de la société actuelle. Chacun d'entre nous doit prendre la responsabilité de gérer son propre comportement égoïste, quel que soit son degré ou sa façon de l'exprimer.

## **L'avidité**

L'égoïsme prend souvent la forme de l'avidité. L'avidité c'est le fait de n'être jamais satisfait et de vouloir toujours plus. Notre société aujourd'hui est manifestement orientée vers la consommation. Quand je voyage, je suis frappée de voir tous les centres commerciaux déjà existants et ceux qui sont en construction.

Où que nous regardions, on nous offre quelque chose à acheter. Des

choses, des choses et encore plus de choses et tout cela n'est qu'une illusion. On nous promet une vie plus facile, un plus grand bonheur, mais pour bien des gens cela ne crée que des dettes accablantes.

La pression et la tentation de consommer toujours plus nous enracine dans l'égoïsme. Mais la bonne nouvelle c'est que nous pouvons changer si nous le voulons vraiment. Apprenons à acheter ce dont nous avons besoin et seulement une partie des choses que nous désirons. Apprenons à donner une partie de ce que nous possédons - en particulier ce que nous n'utilisons plus - à ceux qui ont moins que nous. Prenons l'habitude de donner jusqu'à ce que cela devienne une chose très naturelle et quasi-quotidienne. Pour la majorité des gens, faire cela constituerait réellement une révolution dans leur mode de vie.

La Bible dit que l'amour de l'argent est la racine de tous les maux (voir 1 Tim. 6 : 10). La seule raison pour laquelle les gens aiment l'argent et font presque n'importe quoi pour en obtenir, c'est qu'ils croient que l'argent peut leur procurer tout ce qu'ils désirent. Ils croient qu'il peut leur apporter le bonheur. Les gens tuent, volent et mentent régulièrement pour de l'argent - et tout cela prend racine dans la maladie de l'égoïsme. J'ai lu récemment un article écrit par un acteur célèbre qui disait que les gens croient que s'ils ont tout ce qu'ils veulent ils seront heureux, mais c'est un faux espoir. Il ajoutait qu'il possédait tout ce qu'un homme pouvait désirer et qu'il avait réalisé qu'il n'était toujours pas heureux, parce qu'une fois qu'une personne a atteint son objectif de posséder tout ce que le monde peut lui offrir, elle est laissée seule, face à elle-même.

## **Le divorce**

L'égoïsme est aussi la cause fondamentale du divorce. Les gens ont souvent de fausses conceptions du mariage. Plusieurs d'entre nous estiment que leur conjoint est la personne qui doit les rendre heureux et, si cela n'arrive pas, la guerre commence. Les choses seraient si différentes si nous considérions le mariage comme une occasion de faire tout en notre pouvoir pour rendre notre partenaire heureux !

Peut-être pensez-vous : Il n'est pas question que je fasse cela, car je sais qu'on profiterait de moi. J'aurais été d'accord avec vous quand j'étais plus jeune mais après avoir vécu presque toute une vie, je crois finalement que la Bible dit vrai. Elle nous enseigne que l'amour ne meurt jamais (voir 1 Cor. 13 : 8). Elle dit aussi que ce qu'un homme sème, « cela et uniquement cela », il le moissonnera (Gal. 6 : 7).

Si je crois dans la Bible, et j'y crois, alors je crois que je suis responsable de ce que je récolte dans ma vie parce que cela dépend de ce que je sème. Si nous semons la miséricorde, nous récolterons la miséricorde; si nous semons la gentillesse, nous récolterons la gentillesse.

## Je ne pensais qu'à moi

Quand je considère nos quarante-deux ans de vie conjugale à Dave et à moi, je suis horrifiée de voir à quel point j'ai été égoïste, en particulier durant les premières années. Je peux honnêtement dire que je ne connaissais pas mieux. Dans le foyer où j'ai grandi, je n'ai connu que l'égoïsme, personne ne m'a enseigné autre chose. Si j'avais su comment donner, au lieu de prendre, je suis certaine que mes premières années de mariage se seraient mieux passées. Grâce à Dieu dans ma vie, plusieurs choses ont pris un autre tournant et les anciennes blessures ont été guéries, mais j'ai gâché plusieurs années que je ne peux retrouver.

Tout à fait à l'opposé, Dave a grandi dans un foyer chrétien. Sa mère était une femme pieuse qui priait et enseignait à ses enfants à donner. Le résultat de son éducation, c'est que Dave a développé des qualités que je n'avais jamais vues de toute ma vie avant de le rencontrer. Son exemple a été extrêmement précieux pour moi.

S'il n'avait pas été aussi patient, ce qui est d'ailleurs un aspect de l'amour, je suis certaine que notre mariage n'aurait pas duré, mais je remercie Dieu aujourd'hui. Après quarante-deux ans de mariage, je peux honnêtement dire que ça va de mieux en mieux. Je suis plus heureuse que je ne l'ai jamais été parce que j'investis plus que jamais dans notre relation. Je me réjouis de voir Dave faire des choses qu'il aime et cela fait contraste avec toutes les années durant lesquelles je me fâchais chaque fois que les choses n'étaient pas à « mon goût ». Je ne pensais qu'à moi et rien n'a changé jusqu'au jour où j'en ai eu assez que ma vie entière soit « centrée » sur moi, moi et encore moi. Jésus est venu ouvrir les portes de la prison et libérer les captifs (voir Es. 61:1). Il m'a libérée de beaucoup de choses mais surtout de moi-même. J'ai été libérée de moi ! Je grandis chaque jour dans cette liberté et je réalise avec reconnaissance que la joie véritable ne se trouve pas dans le fait de toujours obtenir ce que je veux.

Tout comme moi, vous avez peut-être reçu de mauvais exemples dans la vie et vous devez désapprendre certaines choses que vous avez apprises dans votre enfance. Soyez honnête : Comment réagissez-vous quand vous n'obtenez pas ce que vous voulez ? Vous mettez-vous en colère ? Est-ce que vous râlez et vous vous plaignez ? Faites-vous confiance à Dieu pour prendre soin de vous ou vivez-vous dans la crainte que personne ne s'occupe de vous si vous ne le faites pas vous-même ? Croire que vous devez prendre soin de vous-même conduit à l'égoïsme qui a pour résultat une vie malheureuse. Je vous conseille vivement de vous détourner de l'égoïsme et de commencer à vous préoccuper des autres, à les valoriser et à les aimer réellement.

## L'égoïsme est un choix

La plupart d'entre nous attachent énormément d'importance à l'élaboration de plans personnels. Bien que j'enseigne que nous devons avoir pour nous-mêmes un amour équilibré, je ne crois pas que nous devrions nous aimer au point de devenir le centre de notre univers et d'avoir pour principal intérêt la réalisation de nos désirs. Nous devons prendre soin de nous par tous les moyens parce que nous avons une grande valeur dans le plan de Dieu sur terre. Il nous a donné la vie afin que nous en profitions (voir Jean 10 : 10).

Nous devons rechercher cela en réalisant toutefois que le vrai chemin du bonheur c'est de renoncer à notre vie et non à la garder pour nous-mêmes.

Jésus dit que si nous voulons être ses disciples, nous devons nous oublier nous-mêmes, ignorer notre intérêt et le suivre (voir Marc 8: 34). J'avoue que c'est une pensée qui fait peur mais j'ai le privilège d'avoir vécu assez longtemps pour l'essayer et j'ai découvert que ça fonctionne. Jésus dit plus loin que si nous renonçons à la vie « d'en bas » (la vie égoïste), nous aurons la vie « d'en haut » (la vie altruiste) mais si nous gardons la vie d'en bas, nous perdrons celle d'en haut. (voir Marc 8 : 35).

Il nous laisse choisir notre manière de vivre. Il nous dit ce qui fonctionne bien et nous laisse ensuite choisir ce que nous ferons. Je peux continuer d'être égoïste, et vous aussi, mais la bonne nouvelle c'est que nous n'y sommes pas forcés. La puissance de Dieu est disponible pour nous aider à nous dépasser et rendre meilleure la vie de quelqu'un d'autre.

## Le cheminement

L'égoïsme n'est pas un comportement que nous apprenons mais avec lequel nous naissons. Il est inné en nous. La Bible parle de « nature pécheresse ». Adam et Ève ont péché contre Dieu en faisant ce qu'il leur avait interdit de faire et le principe du péché qu'ils ont établi a été transmis pour toujours à tous ceux qui naîtraient. Dieu a envoyé son Fils Jésus pour mourir pour nos péchés et nous en délivrer. Il est venu pour annuler ce qu'Adam avait fait. Lorsque nous acceptons Jésus comme notre Sauveur, il vient habiter dans notre esprit et si nous laissons cette partie renouvelée de nous prendre les décisions, nous pouvons vaincre la nature pécheresse qui se trouve dans notre chair. Elle ne nous quitte pas mais Celui qui vit en nous nous aide à triompher chaque jour (voir Gal. 5 : 16). Cela ne signifie pas que nous ne péchons jamais, mais que nous pouvons nous perfectionner et progresser tout au long de notre vie.

Certes, je ne peux pas dire que j'ai entièrement surmonté l'égoïsme et je doute que quelqu'un d'autre puisse le faire. Dire cela serait prétendre que nous ne péchons jamais, étant donné que tout péché est enraciné dans l'égoïsme. Je n'ai pas complètement surmonté l'égoïsme mais j'ai l'espoir de m'améliorer chaque jour. Je chemine et je n'arriverai peut-être pas à destination mais j'ai décidé que quand Jésus viendra me prendre avec lui, il me trouvera en train de courir vers le but (voir Phil. 3 : 12-14).

L'apôtre Paul a fait la déclaration suivante: « *Ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ (le Messie) qui vit en moi* » (Ga.2 : 20). Paul voulait dire qu'il ne vivait plus pour lui-même et sa propre volonté mais pour Dieu et sa volonté.

J'ai été très encouragée quand j'ai découvert que Paul a fait cette déclaration environ vingt ans après sa conversion. Apprendre à vivre de façon désintéressée a été un cheminement pour lui, tout comme pour toute autre personne. Paul a aussi dit : « *Chaque jour je suis exposé à la mort [J'affronte chaque jour la mort à moi-même]* » (1 Cor. 15 : 31). En d'autres termes, mettre les autres en premier était un combat quotidien et nécessitait des décisions quotidiennes. Chacun de nous doit décider de la manière dont il vivra et ce pour quoi il vivra ; et c'est maintenant le meilleur moment de le faire. Vous et moi n'avons qu'une vie à vivre et une vie à donner, alors la question à se poser est la suivante : « Comment devons nous vivre »? Je crois fermement que si nous faisons tous notre part pour faire passer le bien-être des autres à l'avant plan, nous verrons et nous participerons à une révolution qui a le potentiel de changer le monde.

### **Aucun homme n'est une île**

Vous avez certainement déjà entendu la célèbre phrase de John Donne: «Aucun homme n'est une île». Ces mots sont simplement une façon d'exprimer le fait que les gens ont besoin les uns des autres et que nous avons un impact les uns sur les autres. Tout comme la vie de mon père m'a affectée de façon négative, nos vies peuvent en affecter d'autres. Jésus nous a dit de nous aimer les uns les autres car c'est ainsi que le monde saura que Dieu existe (voir Jean 13 : 34-35). Dieu est amour et quand nous manifestons l'amour en paroles et en actions, nous montrons aux gens à quoi Dieu ressemble. Paul a dit que nous sommes les ambassadeurs de Dieu, ses représentants personnels et il attire le monde à travers nous, (voir 2 Cor. 5 : 20). Chaque fois que je pense à ce passage, je ne peux que dire: «Quel privilège et quelle responsabilité !!».

Une des leçons que j'ai apprises dans la vie est que je ne peux pas avoir de privilèges sans avoir de responsabilités.

C'est un des problèmes de notre société actuelle : les gens veulent

posséder ce qu'ils ne sont pas prêts à mériter ! L'égoïsme dit : « Donne-le moi. Je le veux et je le veux tout de suite! ».

La sagesse dit : « Ne me donne rien que je n'ai pas la maturité de gérer correctement ».

Le monde manque de gratitude et c'est en grande partie parce que nous ne voulons plus patienter et consentir à un sacrifice pour quoi que ce soit. J'ai découvert que les choses pour lesquelles je suis le plus reconnaissant sont celles pour lesquelles j'ai dû beaucoup travailler. Les choses qui s'obtiennent facilement n'ont habituellement pas beaucoup de valeur à nos yeux.

Nous enseignons à toute une génération d'enfants à être égoïstes car nous leur donnons trop de choses trop rapidement. Nous leur achetons une bicyclette un an avant qu'ils puissent la conduire ou une voiture quand ils n'ont que seize ans. Nous payons leurs études, nous leur achetons une maison quand ils se marient et nous la remplissons de meubles luxueux. Puis, lorsque nos enfants se retrouvent avec des ennuis financiers, si nous le pouvons, nous les tirons d'affaire et nous sommes là dès qu'ils ont besoin de nous. Nous faisons ces choses au nom de l'amour, mais aimons-nous vraiment nos enfants ? Ne sommes-nous pas plutôt en train de les gâter ? Les parents font parfois ces choses pour « compenser » le temps qu'ils ne leur ont pas consacré quand ils étaient petits. Donner beaucoup de choses à leurs enfants apaise leur culpabilité et donner de l'argent est une chose facile à faire pour des parents occupés.

### **Un modèle de générosité**

Nous aimons tous bénir nos enfants, mais nous devrions nous discipliner dans ce que nous faisons pour eux. Le roi Salomon nous a conseillé de leur donner des « leçons de bon sens » (voir Prov 1:3). Dire non est parfois le meilleur cadeau que nous pouvons faire à nos enfants parce que cela leur enseigne de précieuses leçons sur la question des privilèges et des responsabilités.

Soyez un modèle de générosité, non seulement pour vos enfants mais aussi pour tous ceux qui vous entourent. Si vous donnez plus que vous ne prenez dans la vie, ils réaliseront rapidement que vous êtes totalement différent des autres.

En voyant votre joie, ils pourront tirer les conclusions qui s'imposent et réaliser que donner apporte plus de bonheur que d'être égoïste. Les gens observent et c'est étonnant de voir ce qu'ils remarquent et ce dont ils se souviennent.

Paul nous a dit de montrer aux hommes notre dévouement, notre prévenance et notre douceur (Phil. 4 : 5). Jésus nous a encouragés à laisser les hommes voir nos bonnes oeuvres afin qu'ils reconnaissent et glorifient Dieu (voir Mt 5 : 16). Jésus ne voulait pas dire que nous devions nous exhiber ou faire des choses dans le but d'être remarqués, il nous encourageait à réaliser combien nous affectons les gens qui nous entourent. Un comportement négatif affecte certes les autres comme je l'ai mentionné plus tôt, mais la générosité affecte aussi ceux qui nous entourent de façon très positive, tout en nous rendant heureux.

## Qu'en est-il de moi ?

À présent, vous vous demandez peut-être : - Qu'en est-il de moi ? - Qui fera quelque chose pour moi ?

C'est généralement ce qui nous empêche de vivre comme Dieu veut que nous vivions. On revient toujours au « moi ». Qu'en est-il de moi ? Qu'en est-il de moi ? Qu'en est-il de moi ? Nous sommes si habitués à voir nos désirs comblés que la pensée même de nous oublier nous-mêmes, ne fût-ce que pour une journée, nous effraie. Cependant, si nous arrivions à trouver le courage de le faire, nous serions étonnés de la liberté et de la joie que cela nous procurerait.

La plus grande partie de ma vie, en me réveillant le matin, j'élaborais des plans pour moi-même. Je pensais à ce que je voulais et ce qui serait le mieux pour moi, et à la manière dont je pourrais convaincre ma famille et mes amis de coopérer à la réalisation de mes plans.

Je me levais et je passais la journée en pensant à moi et chaque fois que les choses n'allaient pas comme je voulais, j'étais perturbée, impatiente et même furieuse. Je pensais que le fait de ne pas avoir ce que je voulais me rendait malheureuse mais j'étais en fait malheureuse parce que mon unique souci était d'obtenir ce que je voulais sans me soucier des autres.

Maintenant que je découvre que le secret de la joie est de donner ma vie et non d'essayer de la garder, mes matinées sont bien différentes. Ce matin, avant de commencer à écrire ce chapitre, j'ai prié et j'ai pris le temps de penser aux personnes que j'allais rencontrer aujourd'hui. Ensuite, j'ai prié selon le passage de Romains 12 : 1, qui nous demande de nous consacrer à Dieu comme des sacrifices vivants, mettant à sa disposition toutes nos facultés.

Tout en pensant aux gens avec qui j'allais travailler ou que je verrais probablement dans la journée, j'ai demandé au Seigneur de me montrer ce que je pourrais faire pour eux. Je me suis préparée à les encourager et à leur apporter quelque chose. Nous pouvons trouver une bonne parole à dire à chaque personne que nous rencontrons ; le simple fait d'essayer de le faire nous empêchera de ne penser qu'à nous. J'ai cette confiance que le Seigneur me conduira tout au long de ma journée.

Si vous souhaitez vous consacrer à Dieu afin qu'il vous utilise pour aimer et aider les autres, je vous suggère cette prière :

« Seigneur, je t'offre mes yeux, mes oreilles, ma bouche, mes mains, mes pieds, mon coeur, mon argent, mes dons, mes talents, mes compétences, mon temps et mon énergie. Fais de moi une bénédiction partout où j'irai aujourd'hui. »

Vous ne connaîtrez jamais la joie qu'apporte ce mode de vie à moins que vous ne l'essayez. C'est ce que j'appelle « une sainte habitude »



et, comme toutes les habitudes, elle doit être répétée pour en devenir une. Il y a encore des jours où je suis centrée sur moi-même et j'oublie de mettre en pratique ma nouvelle habitude mais quand je perds ma joie et mon enthousiasme pour la vie, je réalise vite que j'ai dérapé. Cela fait des années que j'essaie de vivre de cette façon et c'est tout un combat. La vie centrée sur soi est profondément incrustée dans chaque fibre de notre être et ne meurt pas facilement. J'ai lu des livres sur l'amour, j'ai examiné ce que la Bible en dit et j'ai prié à ce sujet. J'en ai parlé avec des amis, j'ai prêché sur le sujet et j'ai fait mon possible pour le mettre en priorité dans mes pensées. Quand je constate que je suis encore égoïste, je ne suis pas contrariée car cela ne ferait que me garder davantage centrée sur moi. Si j'ai échoué, je demande pardon à Dieu et je re-essaye ; et je crois que c'est la meilleure conduite possible. Nous passons beaucoup trop de temps à nous sentir mal à cause de nos erreurs -et c'est une perte de temps. Dieu seul peut nous pardonner et il est tout à fait prêt à le faire si seulement nous le lui demandons. Oui, je crois fermement que la racine du problème du monde, c'est l'égoïsme mais il est possible de vivre dans le monde en refusant d'être comme le monde. Si vous acceptez d'entreprendre avec moi une révolution de l'amour, si vous faites un volte-face complet et radical dans votre façon de vivre et commencez à vivre pour aimer plutôt que d'être aimé, vous pouvez faire partie de la solution plutôt que de faire partie du problème. Êtes-vous prêt à commencer ?

# CHAPITRE 3

## LES BONNES CHOSES N'ARRIVENT PAS PAR HASARD

*« Tu as bien vu ; car je veille sur ma parole pour l'exécuter ».*

**Jérémie 1 : 12**

Aucune des révolutions qui ont transformé le monde ne sont survenues par hasard. Dans certains cas, elles n'ont commencé qu'avec une poignée de gens discutant de changements qu'il fallait envisager. Que ces événements qui ont façonné l'histoire soient nés d'agitations fortuites ou de révoltes bien planifiées, ils ne sont jamais arrivés par hasard. Ils ont été délibérés, intentionnels, passionnés et stratégiques. Ils ont débuté parce que quelqu'un a refusé de ne rien faire en laissant simplement les choses suivre leur cours ; parce que quelqu'un a refusé de rester passif et oisif alors que l'injustice se répandait. Les révolutions se produisent lorsque quelqu'un décide d'agir.

### **Agissez maintenant !**

La Bible nous enseigne à plusieurs reprises à rester actifs. La recommandation d'être actif et non passif est plutôt simple mais des millions de gens l'ignorent totalement. Ils croient peut-être que les choses vont s'arranger d'elles-mêmes. Il n'en est rien. Les bonnes choses n'arrivent pas par hasard. Une fois que j'ai appris cela, ma vie a changé positivement.

Souhaiter quelque chose ne produit pas les résultats désirés, il nous faut mettre l'énergie nécessaire pour les obtenir. Nous ne verrons jamais un homme qui n'a passé sa vie qu'à émettre des vœux, devenir prospère, ni un homme n'ayant rien fait atteindre fortuitement le succès. Les mêmes principes s'appliquent à la révolution de l'amour. Si nous voulons aimer les gens comme Jésus nous l'a enseigné, nous devons le faire intentionnellement. Cela n'arrivera pas par hasard. La Bible dit que nous devons chercher à être bons (voir I Th. 5 : 15). Chercher est un terme fort qui signifie « avoir une forte envie, poursuivre, courir après ». Si nous cherchons des opportunités, nous les trouverons et cela nous empêchera d'être oisifs et stériles. Nous devons chercher à savoir si nous sommes alertes et actifs ou passifs et inactifs? Dieu est alerte et actif ! Je suis contente qu'il le soit car sans cela les choses se détérioreraient rapidement dans nos vies. Dieu a non seulement créé le monde et tout ce qu'il contient pour que nous puissions en jouir mais il l'entretient aussi activement parce qu'il sait que les bonnes choses ne se produisent pas d'elles-mêmes, elles sont le résultat d'actions (voir Hé. 1 : 3).

Une activité équilibrée inspirée de Dieu nous empêche d'être oisifs et stériles, et par conséquent cela nous protège. Le fait d'être occupés à faire de bonnes choses nous empêche de faire de mauvaises choses. Il semble que nous n'ayons pas besoin de nous efforcer de faire le mal, nous dérivons naturellement dans cette direction si nous ne choisissons pas de faire le bien.

Par exemple, nous n'avons pas à choisir la maladie, nous avons seulement besoin d'y être exposés pour l'attraper. Par contre, nous devons choisir la santé. Pour avoir une bonne santé, je dois constamment faire de bons choix en faisant de l'exercice, en dormant et en mangeant correctement. Je dois choisir de ne pas m'inquiéter, ni d'être anxieuse car je sais que cela me fatiguera et pourra m'occasionner d'autres symptômes. Pour être en bonne santé, je dois investir activement dans celle-ci, alors que je peux facilement tomber malade en ne faisant absolument rien pour prendre soin de moi.

### **La chair est paresseuse**

L'apôtre Paul enseigne clairement que la chair est paresseuse, sensuelle et avide de choses impures (voir Rom. 13 : 14). Dieu merci, nous ne sommes pas que chair. Nous avons aussi un esprit et la partie spirituelle du chrétien est là où réside la nature de Dieu. Dieu est bon et le fait qu'il vive en nous signifie que nous avons de bonnes choses en nous.

Avec notre esprit, nous pouvons discipliner et dominer la chair - mais cela nécessite un effort. Cela requiert notre coopération avec le Saint-Esprit, qui nous fortifie et nous rend capables de faire le bien. Paul dit que nous ne devons pas avoir soin de la chair et je crois qu'une façon d'en avoir soin est tout simplement de ne rien faire !

L'inactivité crée une dépendance. Moins nous en faisons, moins nous voulons en faire. Je suis certaine qu'il vous est déjà arrivé de traîner dans la maison toute la journée et de vous apercevoir que plus vous restez allongé, plus il devient difficile de vous lever. Quand vous vous levez du premier coup, vous êtes d'abord courbaturé et fatigué mais en faisant l'effort, l'énergie vous revient.

Aujourd'hui, je me suis réveillée d'humeur plutôt cafardeuse. J'ai beaucoup travaillé ce week-end pour une conférence et je suis encore un peu fatiguée. De plus, j'ai eu une déception personnelle concernant quelque chose que j'espérais. J'avais envie de rester allongée sur le canapé pour m'apitoyer sur mon sort toute la journée mais j'ai essayé cela de nombreuses fois et je sais que c'est inutile. J'ai donc opté pour un autre choix : j'ai décidé d'aller de l'avant et d'écrire ce chapitre concernant l'activité. C'était ma façon de faire la guerre à ma chair ! Et plus j'écris, mieux je me sens.

Lorsque notre chair nous pousse à la paresse, nous pouvons surmonter l'inertie en demandant à Dieu de nous aider et en décidant résolument d'être actif et non oisif. Puis, lorsque nous agissons en fonction de nos décisions, nos sentiments suivent. Dieu m'a donné un esprit de discipline et de contrôle de soi seulement pour des jours comme aujourd'hui, mais il me revient de choisir d'utiliser ce qu'il m'a donné ou de suivre simplement les voies de la chair.

Paul parle aussi des « chrétiens charnels », qui ont accepté Jésus-Christ comme leur Sauveur mais ne collaborent pas avec le Saint-Esprit pour développer leur maturité spirituelle.

Dans 1 Corinthiens 3 : 1-3, Paul dit aux chrétiens qu'il a dû leur parler comme à des hommes non spirituels en qui la nature charnelle prédomine. Il ne pouvait pas leur enseigner des choses profondes mais devait se limiter à ce qu'il appelait « le lait ». Il leur a dit qu'ils n'étaient pas spirituels parce qu'ils se laissaient contrôler par leurs impulsions. Êtes-vous conduits par vos impulsions? J'ai été très tentée aujourd'hui de laisser mes impulsions me contrôler et, honnêtement, je vais probablement devoir résister à la tentation toute la journée en m'occupant à quelque chose qui, je crois, sera fructueux. Je ne peux pas me permettre de céder à mes sentiments parce que je n'ai pas une journée à gaspiller.

### **Pas de récompense pour la passivité**

Aucun d'entre nous ne peut se permettre de perdre son temps à ne rien faire. Dieu ne récompense pas la passivité. Ceux qui sont passifs n'utilisent pas leur libre arbitre pour faire ce qu'ils savent être bien. Ils attendent plutôt d'avoir envie de faire quelque chose ou d'être motivés par une mystérieuse force externe. Ils espèrent que quelque chose de bien se produira, en particulier pour eux, et ils s'engagent à ne rien faire tout en s'attendant à ce que cela se réalise. Dieu n'approuve pas cette attitude ; elle est en fait très dangereuse.

La décision de ne rien faire est tout de même une décision et elle nous rend de plus en plus faibles. Cela donne au diable une plus grande opportunité de nous contrôler. Un espace vide est quand même un espace et la Parole de Dieu nous enseigne que si le diable vient et trouve un espace vide, il s'y installe rapidement (voir Mt. 12 : 43-44). L'inactivité indique que nous sommes en accord avec la situation et que nous l'approuvons. Après tout, si nous ne faisons rien pour apporter un changement c'est que nous pensons que tout va bien.

## Faites quelque chose

Diverses personnes nous ont accompagnés lors de voyages missionnaires afin d'œuvrer auprès de gens extrêmement nécessiteux mais ils n'ont pas tous réagi de la même façon.

Ils sont tous émus de compassion quand ils voient les terribles conditions dans lesquelles vivent les habitants de certains villages retirés d'Afrique, d'Inde ou d'autres régions du monde. Plusieurs pleurent et secouent la tête face à ces situations terribles mais ils ne décident pas nécessairement de faire quelque chose pour changer ces conditions. Plusieurs prient pour que Dieu agisse et se réjouissent que notre ministère fasse quelque chose ; cependant, ils ne sont pas déterminés à chercher Dieu pour savoir ce qu'ils peuvent faire eux-mêmes.

J'irais même jusqu'à dire que la plupart d'entre eux rentrent chez eux, retrouvent leurs occupations et oublient bien vite ce qu'ils ont vu. Mais Dieu merci, il y a des personnes qui sont déterminées à trouver des moyens de faire une différence.

Souvenez-vous : l'indifférence cherche une excuse mais l'amour trouve un moyen.

### TOUT LE MONDE PEUT FAIRE QUELQUE CHOSE !

Je me souviens d'une dame qui avait décidé qu'elle devait trouver un moyen d'aider les autres. Pendant un certain temps, elle ne savait pas quoi faire parce qu'elle n'avait pas beaucoup d'argent à donner et qu'elle ne pouvait pas aller sur le champ missionnaire. Alors qu'elle continuait de prier à ce sujet, Dieu l'a encouragée à considérer ce qu'elle avait et non ce qu'elle n'avait pas. Elle réalisa qu'elle était douée pour la confection de gâteaux, de tartes et de biscuits. Elle demanda donc à son pasteur si elle pouvait préparer des pâtisseries durant la semaine et les vendre le dimanche après le culte - l'argent ainsi récolté allant aux missions. Ceci devint une façon pour elle et pour d'autres membres de l'église de s'impliquer dans les missions et de rester active dans l'aide apportée à quelqu'un.

Je connais aussi le cas d'une femme qui était si désespérée de faire quelque chose qu'elle fit couper ses magnifiques cheveux et qu'elle les vendit afin de venir en aide à des orphelins. Cela peut sembler assez radical mais je peux vous assurer que c'est mieux que de ne rien faire du tout. Ne rien faire est dangereux car c'est ouvrir une porte à l'activité du diable dans nos vies.

Une autre dame que j'ai interviewée est masseur-kinésithérapeute ; après avoir assisté à une de nos conférences où j'ai parlé du besoin d'aider les autres, elle a organisé une journée spa dont tous les profits iraient aux pauvres. Elle a récolté mille dollars pour les missions et témoigné du fait que cette journée a changé sa vie et celle de

ceux qui y ont participé. Elle a raconté à quel point ils étaient tous enthousiastes de travailler ensemble pour aider les pauvres et les nécessiteux.

Nous avons tous besoin d'être aimés mais je crois que notre joie personnelle a un rapport direct avec l'amour que nous portons aux autres. Quelque chose de merveilleux se produit dans notre cœur lorsque nous donnons.

### **L'inactivité est une invitation pour l'ennemi**

Il est facile de s'allonger sur le canapé ou sur la chaise longue et de demander à Dieu de s'occuper de tout ce qui doit être fait, mais cela nous laisse oisifs, stériles et cela ouvre la porte aux attaques du diable. Si notre esprit n'est pas rempli de bonnes pensées, le diable peut facilement le remplir de mauvaises pensées. Si nous sommes paresseux et inactifs, il peut facilement nous tenter de faire le mal et à pécher. La Bible nous dit à plusieurs reprises d'être actifs car cela nous préservera de la paresse et de la stérilité. Si nous pensons activement à ce que nous pouvons faire pour les autres, il n'y aura pas de place dans notre esprit pour les mauvaises pensées.

Les gens oisifs sont facilement découragés, déprimés et ils s'apitoient sur leur sort. Ils peuvent tomber dans toutes sortes de péchés. L'apôtre Paul a même dit que si une jeune femme devient veuve, elle doit se remarier. Autrement, elle risque de devenir oisive, de passer son temps à dire des commérages et de se mêler des affaires des autres (voir 1Ti.5 : 11-15). Paul va plus loin en disant que quelques-unes des jeunes veuves, par leur inactivité, se sont déjà détournées pour suivre Satan. À quel point est-il important de rester actif ? Je crois que les écrits de Paul affirment que cela est très important.

En fait, tout au long des Écritures, Dieu nous encourage à ne pas devenir inactifs. Dans l'Ancien Testament, quand une personne mourait, les Israélites n'étaient autorisés à porter le deuil de leur bien-aimé que pendant trente jours (voir De. 34 : 8). Au premier abord, cela peut sembler de l'insensibilité, mais Dieu a institué cette loi parce qu'il sait que le deuil prolongé et l'inactivité peuvent conduire à de sérieux problèmes.

Nous devons demeurer actifs - pas à l'excès car cela entraînerait du surmenage - mais suffisamment impliqués pour nous garder dans la bonne direction. L'équilibre est très important. Nous ne pouvons pas passer tout notre temps à aider les autres mais, d'un autre côté, ne pas les aider du tout engendre de graves problèmes. Si vous connaissez une personne oisive, inactive et passive, vous remarquerez probablement que cette personne est très malheureuse car l'inactivité et le manque de joie vont de paire.

Il y a plusieurs années, ma tante a dû déménager dans une maison de retraite. Les trois ou quatre premières années, elle ne voulait rien faire. Elle était triste de devoir quitter sa maison et elle ne voulait pas profiter de ce que lui offrait sa nouvelle vie. Même si on lui proposait de nombreuses activités et aussi l'opportunité d'apporter de l'aide aux autres, elle persistait à ne rien faire. Jour après jour, elle restait assise dans son appartement à broyer du noir. Elle se sentait mal physiquement et son caractère empirait. Elle décida finalement qu'elle ne pouvait pas rester comme ça à ne rien faire et elle commença à participer à des études bibliques, à visiter des patients dans une autre section de la résidence. Elle commença à jouer à des jeux de société, à se rendre à des fêtes et elle se fit beaucoup d'amis. Peu de temps après, elle m'avoua qu'elle n'avait jamais été aussi heureuse de sa vie et qu'elle se sentait en pleine forme physiquement.

L'état d'une personne inactive va toujours en empirant jusqu'à ce que cela affecte chaque aspect de son existence. Elle se laisse passivement aller et balloter par son environnement et par les événements. Elle se laisse conduire par ses sentiments et comme elle n'a jamais envie de faire quoi que ce soit, elle ne fait que se plaindre et regarder sa vie se dégrader. Elle veut faire beaucoup de choses mais elle est submergée par un sentiment quasi indescriptible. Elle se sent paresseuse et manque de créativité. Elle peut même croire qu'elle a un problème de santé et que c'est la raison de son manque d'énergie. Pour elle, la vie est devenue une succession de difficultés insurmontables.

Il arrive souvent que nous nous laissions aller à la torpeur après avoir subi un revers ou vécu une série de déceptions, ou encore lorsqu'une tragédie nous frappe; j'en parlerai davantage à la fin de ce chapitre. Face à de telles circonstances, nous pouvons avoir envie d'abandonner mais si nous le faisons, Satan est prêt à bondir et prendre avantage de la situation. Nous ne pouvons sous aucun prétexte laisser la passivité donner accès à l'ennemi dans nos vies.

### **L'activité m'aide à attaquer une dure journée**

Alors que je pense avoir une « dure journée », il y a des millions de gens dans le monde qui diraient que ma journée est une partie de plaisir comparé à ce qu'ils vivent. Pendant plus de deux décennies en Afrique de l'Est, une armée rebelle a forcé des enfants à s'engager dans une guerre déclenchée par une milice de guérilleros ayant l'audace de s'appeler l'Armée de Résistance du Seigneur. Ces guérilleros terrorisent le nord de l'Ouganda ; ils kidnappent des enfants n'ayant parfois pas plus de sept ans et les forcent à devenir soldats ou esclaves sexuels et à faire d'autres travaux dégradants. Des statistiques mentionnent le nombre de trente mille à quarante mille enfants enlevés.

Ce qui a commencé par une rébellion contre le gouvernement au pouvoir s'est transformé en massacre d'innocents sous le commandement d'un homme qui affirme vouloir créer une société basée sur les dix commandements mais qui viole chacun d'eux.

Cet homme, Joseph Kony, a jadis été un enfant de chœur dans l'église catholique. Il a créé sa propre doctrine, mélangeant l'Ancien Testament, le Coran et les rites traditionnels. Ses tactiques sont brutales. À ce jour, une trêve a été obtenue et plusieurs enfants ont été libérés mais dans la plupart des cas, leurs parents ayant été massacrés, ils n'ont nulle part où aller. La plupart d'entre eux ont été forcés de consommer des drogues et en sont devenus dépendants. Ils ont été forcés de commettre des actes d'une violence déjà incroyables pour un adulte, et combien plus pour un enfant. De jeunes enfants ont été forcés d'abattre leur famille entière. Que vont-ils faire à présent ? Errer sur les routes, la rage au cœur, cherchant un moyen d'oublier ce qu'ils ont fait.

Ils auront besoin d'aide et je peux prier aujourd'hui et demander à Dieu de m'utiliser. Je peux m'oublier moi-même volontairement et penser à des gens comme ceux que je viens de décrire - des gens qui ont de réels problèmes. Je me souviens des regards désespérés que j'ai vus sur certains visages lors de mes voyages en Ouganda et je continue de faire tous mes efforts pour leur venir en aide. J'essaie de mettre un sourire sur leurs petits visages au lieu de la colère que j'y ai vue au premier abord. Je peux imaginer à quoi ressemblent leurs vies après que nous ayons participé à la construction d'un nouveau village dans lequel ils peuvent trouver des parents adoptifs, une bonne alimentation, l'amour et l'éducation ainsi qu'un enseignement adéquat sur Jésus et son plan pour leurs vies.

L'enfant soldat disait : « Oh Dieu, plus de tuerie s'il te plaît. Pas aujourd'hui. Je ne peux en supporter davantage ». C'est à cela que ressemblait sa prière.

Au loin, Allen entend des cris, des coups de feu stridents et il est saisi de terreur. Il connaît trop bien la signification de ces sons. Comment pourrait-il oublier ? Il avait entendu ces mêmes sons avant que les soldats ne prennent d'assaut son village et enlèvent sa mère et son père, les battant brutalement à mort afin d'intimider et mettre de la pression sur les autres otages.

Ce jour-là, les rebelles avaient épargné Allen, mais après s'être caché en brousse pendant des semaines avec cinq autres garçons, donnant à même le sol, sans nourriture ni eau, les rebelles les ont retrouvés. Allen n'avait que dix ans.

À partir du moment où il fut enlevé, il fut battu deux ou trois fois par jour et ne recevait qu'un peu de nourriture et d'eau. « Lève toi petit, c'est l'heure de regarder mourir tes amis ». lui criaient les soldats. Il était forcé de les regarder, impuissant, frapper ses amis à la tête jusqu'à ce qu'ils baignent immobiles dans une horrible mare de sang.



Sous les menaces de mort, les rebelles l'ont contraint à commettre des actes ignobles. Il sentait son cœur glisser dans les ténèbres...

Ce soir, on envoie Allen ramasser du bois pour le feu ; il projette de s'enfuir : il va courir de toutes ses forces... ; il va courir jusqu'à ce qu'il s'effondre s'il le faut. La liberté est son rêve et peut-être que s'il fuit suffisamment loin, il pourra passer une journée sans voir un meurtre. Il commencera peut-être à guérir.

Allen vit actuellement dans un nouveau village destiné à aider les enfants soldats à Gulu, en Ouganda. Joyce Meyer Ministries, en partenariat avec Watolo Ministries, a créé ce village afin d'aider ces enfants.

Quelques statistiques :

- L'Armée de Résistance du Seigneur (LRA pour Lord's Resistance Army) a enlevé plus de trente mille enfants en Ouganda pour en faire des soldats ou des esclaves sexuels.'
- Depuis 2007, on dénombre approximativement 250 000 enfants soldats à travers le monde.

Alors que je me demandais si je devais passer la journée à la décharge, j'ai reçu un mail d'amis qui ont servi Dieu dans un ministère depuis plus de vingt-cinq ans. Ils me donnaient des nouvelles de leur fils de vingt et un ans qui est atteint d'une forme très grave de cancer de la glande thyroïde. Si je regarde au delà de ma personne, je réalise que beaucoup de choses arrivent dans le monde en dehors de « moi ». Je suis graduellement moins absorbée par mes problèmes et reconnaissante pour les bénédictions.

Il est surprenant de voir à quel point nos problèmes sont liés à notre manière de penser. Aussi longtemps que je pense à ce que je voulais et que je n'ai pas eu, mon humeur décline. Mais quand je songe à ce que je possède et aux tragédies auxquelles d'autres sont confrontés, je réalise que je n'ai pas du tout de problèmes. Au lieu de me lamenter, je peux être reconnaissante !

Je suis sans cesse reconnaissante que Dieu me rappelle constamment de rester occupée à quelque chose, parce que souvenez-vous : on surmonte le mal par le bien (voir Rom. 12:21). Quelqu'un a-t-il abusé de vous? Pourquoi ne pas prier pour cette personne? Vous- vous sentirez mieux. Quelqu'un vous a-t-il déçu? Demandez à Dieu de vous en montrer d'autres qui sont plus déçus que vous et essayez de les encourager. Ceci aura un double effet : les aider eux et vous aider, vous, à vous sentir mieux.

Le monde devient de plus en plus violent. Alors que je continue d'écrire, j'ai reçu un autre message - un texto m'informant qu'une église située dans une autre ville a été touchée par des tirs fortuits hier soir. Deux personnes ont été tuées et cinq autres blessées.

Je me rappelle que la Bible dit dans Matthieu 24 - en parlant des signes de la fin des temps - qu'au milieu de la violence et des besoins immenses, l'amour du plus grand nombre se refroidira. C'est ce que nous devons combattre. Nous ne pouvons pas laisser l'amour disparaître parce que si nous le faisons, nous livrons la planète au mal.

Quand j'ai entendu parler de cette fusillade, j'aurais pu dire : «Oh, c'est vraiment triste.» J'aurais pu être désolée pendant quelques minutes et retourner ensuite à mes propres déceptions mais j'ai refusé de le faire parce que je ne veux pas vivre avec cette attitude. Après que j'aie été informée de la crise, j'ai réfléchi quelques minutes et j'ai demandé à mon fils d'appeler le pasteur et de s'informer en quoi nous pouvions les aider. Les familles qui ont perdu des êtres chers ont peut-être besoin de quelque chose ou simplement de savoir que quelqu'un se soucie d'eux.

Il est étonnant de voir que nous traversons souvent des difficultés sans que personne ne nous appelle. Je crois que les gens pensent que tous les autres le font, ce qui fait qu'ils n'ont pas besoin, eux, de nous appeler.

### **C'est à qui de le faire ?**

Il y a des années, j'ai entendu cette histoire à propos de 4 personnes qui portaient les noms suivants : Tout le monde, Quelqu'un, N'importe Qui et Personne :

Un travail important devait être fait et Tout le monde était certain que Quelqu'un le ferait. N'importe qui aurait pu le faire mais Personne ne le fit. Quelqu'un se mit en colère parce que c'était le travail de Tout le monde. Tout le monde pensait que N'importe qui pouvait le faire mais Personne ne réalisa que Tout le monde ne le ferait pas. Finalement, Tout le monde blâma Quelqu'un que Personne n'ait fait ce que N'importe qui pouvait faire.

Un jour, j'ai entendu parler d'un accident choquant qui démontre de façon tragique les principes de cette histoire, dans la vraie vie.

En 1964, Catherine Genovese a été poignardée à mort pendant trente-cinq minutes sous les yeux de trente-huit voisins. On a qualifié leur réaction de froide et indifférente, un résultat de l'apathie et de l'aliénation urbaine. Par la suite, des recherches de Latané et Darley ont révélé que personne n'était venu à son secours, tout simplement parce qu'il y avait beaucoup d'observateurs. Ceux-ci se regardaient les uns, les autres se demandant quoi faire. Comme personne n'intervenait, ils ont conclu que personne ne devait intervenir. Plus il y a d'observateurs, moins les gens ont de chance d'être secourus en cas d'urgence : un étudiant épileptique - qui connaissait régulièrement des crises - a été secouru 85% de fois lorsqu'il était en présence d'une seule personne et seulement 31% de fois lorsque plusieurs personnes étaient présentes.

Cette étude prouve que plus les gens ne font rien, plus les gens ne feront rien, et que si un simple petit groupe de personnes s'engage à aller vers les autres avec amour et compassion, sourire et encouragement, appréciation et respect, etc., le mouvement prendra de l'ampleur.

Des études ont prouvé que nous sommes très affectés par ce que font les gens autour de nous. Sans même nous en apercevoir, nous nous regardons les uns les autres pour savoir quoi faire. La plupart des gens se rallieront à la majorité même s'ils ne sont pas vraiment d'accord. Ils veulent seulement faire partie du groupe.

Si nous voulons faire partie de la révolution de l'amour, nous devons - en tant que chrétiens - devenir un exemple pour les autres au lieu de simplement nous fondre dans le système du monde. Si quelqu'un avait été assez audacieux pour agir et avait eu assez d'amour pour se porter à son secours, la vie de Catherine Genovese aurait peut-être été épargnée.

### **Faites-vous des prières que Dieu peut exaucer ?**

J'aimerais vous suggérer d'ajouter quelque chose à vos prières quotidiennes. Chaque jour, demandez à Dieu ce que vous pouvez faire pour lui. Ensuite, au fil de la journée, cherchez des occasions de faire ce que vous croyez que Jésus ferait s'il était sur terre, en chair et en os ! Il vit en vous maintenant, si vous êtes chrétien, et vous êtes son ambassadeur ; alors assurez-vous de bien le représenter. Pendant plusieurs années, dans mes prières matinales, je disais à Dieu ce que j'avais besoin qu'il fasse pour moi, mais c'est seulement dernièrement que j'ai ajouté cette nouvelle partie: « Seigneur, que puis-je faire pour toi aujourd'hui » ?

Tout récemment, je demandais à Dieu d'aider une amie qui traversait des moments très difficiles. Elle avait un besoin et j'ai demandé à Dieu de pourvoir à celui-ci. À ma grande surprise, sa réponse fut : « Cesse de me demander de satisfaire ce besoin; demande-moi plutôt de te montrer ce que tu peux faire. » Je prends conscience que je demande souvent à Dieu de faire des choses pour moi alors qu'il veut que je les fasse moi-même. Il ne s'attend pas à ce que je fasse tout sans son aide mais il ne fera pas non plus tout pour moi pendant que je reste oisive.

### **Dieu veut que nous soyons prêts à nous impliquer.**

Il veut utiliser nos ressources pour aider les gens et si ce que nous avons ne suffit pas pour rencontrer leurs besoins, alors nous pouvons en encourager d'autres à s'engager afin qu'ensemble nous puissions faire ce qui doit être fait.

Je vous encourage à faire des prières auxquelles Dieu peut répondre. Vous et lui êtes partenaires et il veut oeuvrer avec vous et à travers vous. Demandez-lui de vous montrer ce que vous pouvez faire et comptez sur lui pour recevoir non seulement la créativité mais aussi les ressources nécessaires.

Ne paniquez pas lorsque je vous dis : « Utilisez vos ressources ». Je ne parle pas uniquement en termes d'argent. Nos ressources incluent notre énergie, notre temps, nos talents et nos biens matériels aussi bien que nos finances. Venir en aide à quelqu'un nécessite parfois de l'argent mais cela implique du temps et je crois que nous sommes tellement piégés par le temps dans notre société qu'il nous est souvent plus facile de faire un chèque que de nous occuper de l'individu qui est dans le besoin. J'en suis venue à croire que ce que j'appelle le « ministère d'être là » est souvent ce dont les gens ont le plus besoin.

J'ai une amie qui habite dans une grande ville où il y a énormément de sans-abris. Un soir d'hiver, alors qu'elle rentrait à la maison après le travail, elle croisa un homme qui lui demanda de l'argent. Il faisait nuit et froid ; elle avait eu une longue journée et avait hâte de rentrer. Ne voulant pas sortir son porte-monnaie dans une situation pour le moins risquée, elle fouilla dans son sac à main à la recherche de pièces de monnaie. Alors que ses doigts cherchaient en vain, l'homme commença à lui raconter qu'on avait volé son manteau dans un centre d'hébergement où il avait passé la nuit précédente et il lui exposa quelques-uns de ses problèmes. Toujours à la recherche de quelques pièces, elle acquiesçait au bon moment en prononçant un « c'est dommage » ici et là.

Quand elle trouva finalement de l'argent, elle le laissa tomber dans son gobelet. Il sourit et dit : « Merci d'avoir causé avec moi ». Mon amie dit qu'elle réalisa ce soir-là que les cinquante centimes avaient été appréciés mais que ce qui comptait le plus pour cet homme c'était que quelqu'un l'écoute et réagisse à ce qu'il avait à raconter.

Il y a un groupe dans notre ministère qui tente d'aider ceux qui vivent dans des tunnels sous le pont, au centre ville. Ils ont découvert que chaque personne avait une vie avant les tunnels et ils ont tous une histoire. Quelque chose de tragique leur est arrivé et ils se sont retrouvés dans cette situation. Ils apprécient certes les sandwiches et les visites à l'église où ils peuvent se doucher et recevoir des vêtements propres mais ce qu'ils apprécient le plus c'est que quelqu'un s'intéresse à eux et prenne le temps de discuter avec eux, découvrir qui ils sont et ce qui leur est arrivé.

Permettez-moi de vous encourager à faire tout ce que vous pouvez pour les autres. S'ils ont simplement besoin que vous soyez là, alors prenez le temps d'être là. Demandez à Dieu ce qu'il attend de vous - et il vous le dira.

## **Pratiquez intensément la bonté**

Croyez-vous que le monde est rempli d'injustice ? Croyez-vous que quelque chose doit être fait pour les enfants qui souffrent de la faim ? Quelqu'un devrait-il aider les 1,1 millions de gens qui n'ont pas d'eau potable à boire ? Les gens devraient-ils vivre dans la rue ou sous des ponts ? Une famille qui a fréquenté la même église que vous pendant des années devrait-elle expérimenter une tragédie sans recevoir un seul appel de quelqu'un cherchant à savoir pourquoi ils ne viennent plus à l'église depuis trois mois ?

Si une église d'une autre dénomination brûle dans votre ville, est-il correct de prier sans apporter aucune aide concrète ? Croyez-vous que quelqu'un devrait poser des actes contre l'injustice ? D'une manière ou d'une autre, je crois que vous avez répondu correctement à toutes ces questions, alors en voici une dernière : Que ferez-vous ? Serez-vous le «quelqu'un» qui fera ce qui doit être fait ?

Quand je demande ce que vous ferez, cela suscite peut-être de la crainte en vous car vous vous demandez ce que « faire quelque chose » exigera. Je comprends ce sentiment de panique. Après tout, si je décide de m'oublier moi-même pour me consacrer intensément à aider, que m'arrivera-t-il ? Qui prendra soin de moi si je ne le fais pas moi-même ? Dieu a dit qu'Il le ferait et je pense que nous devrions découvrir s'il pensait vraiment ce qu'il disait. Pourquoi ne pas laisser de côté le désir d'avoir «soin de soi» et voir si Dieu peut faire mieux que nous. Si nous nous occupons de ses affaires en aidant ceux qui souffrent, je crois qu'Il prendra soin de nous.

## **Continuez d'avancer**

En terminant ce chapitre, laissez-moi vous dire que je réalise qu'il arrive des choses dans la vie qui nous poussent à nous retirer temporairement du monde. J'admets qu'il se produit parfois des changements majeurs dans notre vie et que cela peut nécessiter une période de réajustement et je réalise qu'une déception ou un traumatisme peuvent enlever l'envie d'interagir et d'aller vers les autres.

Je sympathise avec vous dans ces situations et - si vous avez vécu une déception quelconque - que cela vous ait accablé et vous ait enlevé l'envie de faire quoi que ce soit ; je comprends ce que vous ressentez mais je veux vous encourager à faire l'effort de continuer d'avancer. Satan veut vous isoler parce que vous n'avez peut-être pas la force de contrecarrer ses mensonges par vous même. Il peut sembler ridicule que je vous dise d'aller aider quelqu'un d'autre mais je crois de tout mon coeur que cela est une façon de vous protéger, tout autant qu'une solution aux problèmes du monde.

Laissez-moi le redire: Je crois fermement que nous avons besoin d'une Révolution de l'Amour.

Nous avons tous essayé l'égoïsme et la dépression, le découragement et l'apitoiement - et nous en avons vu les fruits. Le monde est rempli du produit de ces choses. Accordons-nous pour choisir de vivre selon les voies de Dieu. Souvenons-nous d'être une bénédiction pour les autres (voir Gal. 6 : 10).

Revêtons-nous de l'amour (voir Col. 3 : 14). Cela signifie : être actif dans le but de tendre la main aux autres. Gardez les yeux ouverts et priez pour que des occasions surgissent sur votre chemin. Soyez un espion de Dieu ! Jésus se levait chaque jour et faisait du bien (voir Actes 10 : 38).

Cela semble si simple. Je me demande pourquoi-nous ne l'avons pas fait plus tôt...

*Avec toute mon amitié,*

*Joyce*